

**L'OBSERVATION DIRECTE PAR  
LES CLASSES-PROMENADES  
ET L'EXPLOITATION DE CELLES-CI  
DANS LES DIFFÉRENTS EXERCICES  
SCOLAIRES**

**Observation directe : A LA CARRIÈRE**  
I. — NOTRE CLASSE-PROMENADE

Elle s'est faite par beau temps, à la carrière, où deux ouvriers ont commencé depuis quelques jours à extraire des blocs de pierre, blocs qui, coupés, sont transportés par camion à la Cave Coopérative :

(Les fondations de l'agrandissement sont déjà creusées — excellent prélude, d'ailleurs, à notre prochaine visite à la Cave Coopérative).

L'ensemble de la carrière, blocs de marne bleue et couche arable d'où s'échappent mille racines, le travail des ouvriers, leurs outils, et l'infinité des détails qui est la vie même, voilà ce qui nous a intéressés pendant cette après-midi de fin janvier.

Au retour, notre classe s'est ornée des étuis des cartouches de nitramite que les carriers font partir pour entamer la colline.

2. — L'EXPLOITATION DE NOTRE  
CLASSE-PROMENADE

a) L'exercice de langage :

Les élèves racontent leur sortie : ils disent ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont fait.

1) On étudie successivement les outils employés par les ouvriers : la masse du carrier — dont le poids, 11 kilogs, a surpris les élèves ;

la barre à mine — passée au travers d'une semelle de caoutchouc, afin de parer le carrier des éclaboussures ;

la curette, fabriquée avec une tringle de rideau ;

la pelle, la pioche, la brouette — sans oublier la vieille boîte de conserve où le carrier met l'eau qu'il verse de temps en temps dans le trou de mine pour « noyer » la pierre.

Les élèves dessinent ces outils au tableau, écrivent les noms, font part de leurs remarques. — Langage et dessin.

2) On étudie les manières de travailler des carriers, leurs attitudes.

M. Bonfanti creuse le trou de mine : comment se tient-il ? pourquoi ?

Comment s'y prend M. Granier pour couper un bloc de pierre ? (Il nous a expliqué qu'il y avait un « biais » et, effectivement, il étudie la forme du bloc, en devine ses faiblesses et, en deux coups de masse, l'exécute.)

b) Le dessin :

L'enfant fait revivre la carrière, l'animateur et la peuple, tout en se racontant à lui-même — et quelquefois, malgré lui, à haute voix — de quelle vie vivent sur sa feuille les choses et les hommes.

— Langage et dessin, dessin et langage : moyens d'expression de la vie.

c) La composition d'un texte :

1) Il s'agit maintenant de raconter la promenade en quelques phrases simples et précises.

Le titre est facilement trouvé, le début du récit aussi. Et lorsqu'il y a un peu plus de peine on s'y met à plusieurs pour faire une jolie phrase que le maître — aussi effacé que possible, mais toujours le maître, celui qui dirige — écrit au tableau comme il a fait d'ailleurs pour le reste.

Exercice délicat — qui demande beaucoup d'habileté et d'esprit de décision puisqu'il faut faire véritablement éclore la langue maternelle dans sa pureté et sa simplicité — exercice vivant et combien profitable, puisqu'il fait appel à toutes les ressources de l'enfant : vocabulaire, choix du terme propre, probité intellectuelle, syntaxe.

2) Voici notre texte :

A la carrière.

Vendredi, nous sommes allés à la carrière. M. Bonfanti creusait un trou pour la mine. M. Granier coupait les blocs de pierre avec une masse de 11 kilos. Nous avons vu un gros tas de pierres : bientôt les maçons de la Cave Coopérative s'en serviront.

d) L'exploration de ce texte :

Il figure au tableau et, sitôt écrit, il est familier aux enfants. Il va servir d'ensemble à explorer et de prétexte à la révision des notions grammaticales déjà connues comme à l'étude de celles à connaître.

Noms, adjectifs et verbes, sont facilement

identifiés ; singuliers et pluriels de même ; compléments et sujets demandent un peu plus d'attention — et de réflexion. A la fin c'est, au tableau, un texte absolument « dis-séqué » — dont ils connaissent jusqu'au moindre point — qui est sous les yeux des élèves.

e) **Le travail manuel :**

Il va rendre « la vie » avec une précision encore plus grande et toutes choses — que l'on découpe dans du papier de couleur — prennent un relief et une vérité extraordinaires.

Les élèves découpent dans des papiers de couleur, après les avoir dessinés, personnages, outils, arbres, blocs de pierre, menus détails qui, une fois collés en bonne place sur un panneau de grandes dimensions (106x36), constituent l'ensemble final qui décorera leur classe.

Le papier de couleur verte, le fond crème, et l'ensemble rehaussé au crayon bistre, tout cela flatte les yeux de l'enfant et éduque son goût.

FERRAND (Gard).